

L'Adresse—M. Roche

[Traduction]

(La séance est suspendue à 6 h 4.)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.

M. Douglas Roche (Edmonton-Strathcona): Monsieur l'Orateur, au printemps dernier, je me suis fait le porte-parole du renouveau dans l'Ouest. J'aimerais traiter de nouveau de ce thème ce soir, en étudiant les conséquences réelles de la crise de l'énergie pour l'humanité, aujourd'hui.

Qu'il me soit tout d'abord permis, au nom de la population d'Edmonton-Strathcona, d'offrir mes plus sincères félicitations à notre nouveau Gouverneur général et de présenter à Son Excellence et à Madame Léger tous mes vœux de santé et de bonheur avant qu'ils n'entreprennent leurs astreignants voyages d'un bout à l'autre du pays pour représenter Sa Majesté la reine Elizabeth. Ils perpétueront cette grande tradition transmise par Monsieur et Madame Roland Michener, ce couple si actif et si dévoué, auquel notre pays a toujours réservé un accueil des plus chaleureux.

[Français]

Je vous réitère, monsieur l'Orateur, mon appréciation pour la manière édifiante dont vous et vos fonctionnaires avez su orienter les délibérations de la Chambre dans un forum parlementaire qui est loin d'être serein.

Je félicite également le motionnaire (M. Stollery) et le comotionnaire (M. Pelletier (Sherbrooke)) de l'Adresse en réponse au discours du trône et tout spécialement l'honorable député de Sherbrooke qui a fait preuve d'une parfaite compréhension des responsabilités du Canada envers la communauté internationale.

Ce sont des discours comme celui que l'honorable député de Sherbrooke a prononcé qui restaurent ma foi dans l'attitude de tous les députés, quel que soit leur parti ou la région du pays qu'ils représentent, à travailler ensemble au bien commun de la société tout entière.

[Traduction]

Cependant, monsieur l'Orateur, je ne veux pas que ce compliment monte à la tête du gouvernement, car l'écart entre ce dont parlait le député de Sherbrooke (M. Pelletier) et le programme du gouvernement tel qu'il a été exposé dans le discours du trône est si considérable que les deux choses pourraient aussi bien se trouver en deux mondes différents.

Le discours du trône ne parle que pour la forme des mesures énergiques qui doivent être prises afin de «réduire les disparités» entre les pays riches et les pays pauvres. Il n'aborde que superficiellement les raisons de ces disparités, qui constituent aujourd'hui le problème mondial le plus important. Le gouvernement se contente plutôt d'étendre sa propre bureaucratie, dont témoigne la création d'au moins quatre nouveaux organismes fédéraux, y voyant la prétendue solution aux problèmes de notre époque.

Les gens que je représente veulent assurément que les problèmes intérieurs que posent une forte inflation et une imposition élevée soient réglés, mais nous nous écartons de ce qui nous intéresse plus particulièrement et nous dépassons nos confins pour considérer le pays dans son ensemble et même le monde entier. Dans la circonscription

[M. l'Orateur.]

d'Edmonton-Strathcona, nous réclamons deux mesures précises qui raffermiront la sécurité du Canada. Premièrement, l'utilisation de l'arbitrage devrait être substituée aux grèves dans les conflits ouvriers liés aux services essentiels et devenir obligatoire; et deuxièmement, le gouvernement devrait faciliter dans chaque province la formation d'une commission consultative de la technologie comportant des représentants du patronat, du salariat et du monde professionnel pour s'assurer que l'humanité jouira d'avantages technologiques.

Ce sont deux mesures qui aideront l'Ouest et tout le Canada à s'épanouir de façon à contribuer à la stabilité économique et sociale. Nous voulons que la discrimination économique exercée contre l'Ouest cesse, afin qu'il puisse prendre son essor et jouer un rôle beaucoup plus important pour le plus grand bien du Canada. Tel est l'esprit de l'Ouest nouveau que je représente.

Nous voulons participer à l'aménagement d'un Canada moderne où la décentralisation des prises de décisions redonnera de la vitalité à toutes nos régions. C'est par l'application d'une décentralisation véritable, dans la division constitutionnelle des pouvoirs, par la décentralisation des ministères fédéraux et par l'amélioration des relations intergouvernementales que le pays peut être soustrait à une dépendance excessive par rapport aux programmes du gouvernement fédéral. Ce que nous voulons dans l'Ouest, c'est donner à tous les Canadiens l'occasion de profiter de leurs conditions.

Il est temps de détruire le mythe selon lequel l'Ouest, et notamment l'Alberta, serait aliéné par rapport au reste du Canada. Rien ne pourrait être plus faux. Il est temps que le premier ministre (M. Trudeau) cesse d'exploiter la supposée opposition de l'Alberta à l'intérêt national. Rien de plus faux. Le temps est venu de mettre un terme à l'accusation injuste selon laquelle les députés de l'Ouest auraient été élus pour pratiquer l'obstruction au Parlement et ne voudraient pas prendre part à la création d'une meilleure société. Là encore, rien ne pourrait être plus faux.

Non, l'Ouest n'est pas dissocié d'Ottawa, du Parlement, du parti libéral ni même de la personne du premier ministre. Ce dont l'Ouest souffre, c'est de l'impuissance manifeste de ce gouvernement à diriger l'économie. Les Canadiens de l'Ouest se dissocient d'un gouvernement qui a forcé des centaines de milliers de citoyens au chômage et nous a jetés dans les affres de l'inflation. Ils se dissocient d'un gouvernement qui doit faire des dépenses sociales massives, ce qui maintient un niveau d'imposition excessif.

Dans l'Ouest, un esprit tout nouveau se manifeste qui plane au-dessus de la mesquinerie et refuse de se laisser distraire des grands problèmes et du riche potentiel de notre époque. Nous ne cherchons pas des réponses faciles; nous voulons plutôt participer à la définition des vraies questions. Car en nous efforçant de voir au-delà du court terme et des petits intérêts, nous pouvons dégager les trois grands problèmes auxquels il faut attribuer l'accroissement des tensions internationales: l'exploitation des ressources, la démographie et le terrorisme.

La crise de l'énergie de cet hiver a soulevé de graves questions, car grâce à la pénurie de pétrole, les Nord-américains et les Européens de l'Ouest ont soudain compris qu'il pourrait bien être impossible de maintenir indéfiniment leur mode de vie, ce qu'auparavant ils étaient incapables d'imaginer. Économistes et écologistes nous répètent depuis des années que nos ressources sont limitées, mais tant qu'on pouvait obtenir son fuel domestique, tant